

# Jour d'Orient

Ce fut un jour pareil à ce beau jour  
Que, pour tout perdre, incendiait l'amour !

C'était un jour de charité divine  
Où dans l'air bleu l'éternité chemine ;  
Où dérobée à son poids étouffant  
La terre joue et redevient enfant ;  
C'était partout comme un baiser de mère,  
Long rêve errant dans une heure éphémère ;  
Heure d'oiseaux, de parfums, de soleil,  
D'oubli de tout... hors du bien sans pareil.

Nous étions deux !... C'est trop d'un quand on aime  
Pour se garder... Hélas ! nous étions deux.  
Pas un témoin qui sauve de soi-même !  
Jamais au monde on n'eut plus besoin d'eux  
Que nous l'avions ! Lui, trop près de mon âme,  
Avec son âme éblouissait mes yeux ;  
J'étais aveugle à cette double flamme,  
Et j'y vis trop quand je revis les cieux.

Pour me sauver, j'étais trop peu savante ;  
Pour l'oublier... je suis encor vivante !

C'était un jour pareil à ce beau jour  
Que, pour tout perdre, incendiait l'amour !

Marceline Desbordes-Valmore (1786–1859)